



Aux lecteurs et lectrices,

Expérience missionnaire d'un P.M.É.

Dans cet article pris dans la revue **Missions étrangères**, avril 2008, p.6, vous trouverez le témoignage intéressant du P. Marc Michaud, p.m.é., âgé de 64 ans. (*Originaire de Cacouna, il a été missionnaire en Argentine (1972-1982) et au Pérou (1983-1993). Après avoir travaillé neuf ans à l'animation missionnaire au Québec, il est parti pour Cuba en 2002. Il est aujourd'hui responsable de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire à La Palma. Courriel : marcos@concur.co.cu*). Puisse cette lecture vous inspirer.

CUBA LA FOI MISE AU « RÉGIME »

« Chez nous, à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, nous vivons une étape de réévangélisation. En effet, 90% des paroissiens sont nés après la Révolution cubaine, autrement dit élevés et éduqués dans un régime communiste. Dans ce contexte, mon travail est orienté vers une pastorale personnalisée, une première annonce de l'Évangile, plutôt que vers une pastorale de masse. Avec quelques chrétiens, nous nous réunissons chez des familles, ce que nous appelons des maisons de prière.

Les Cubains et Cubaines ont soif de spiritualité et cherchent à combler le vide laissé par leur formation communiste. Pour répondre à cette demande, une seule personne ne pouvait suffire. C'est pourquoi nous avons cherché des « ouvriers » capables de combler les besoins les plus urgents de ces petites communautés ecclésiales naissantes. Pour ce faire, dans six paroisses du diocèse de Pinard el Rio, nous avons mis sur pied l'École de formation d'agents de pastorale. Chacune des paroisses, dont la mienne, compte un groupe de 13 personnes qui ont accepté de prendre la responsabilité des groupes de prière, des maisons de prière et des célébrations de la Parole de Dieu.

Présentement, le grand défi de ces animateurs est la persévérance. Le dimanche, ils se voient régulièrement imposer des réunions de travail pour les empêcher de participer aux rencontres à l'église ou encore ils reçoivent la visite d'un membre du parti leur laissant entendre que leur engagement chrétien ne convient pas.

Dans l'ensemble, mon travail est vraiment emballant, car nos communautés montrent de l'intérêt. Nous avons le bonheur de vivre ici du même esprit que les premières communautés chrétiennes dont nous parlent les Actes des Apôtres. »

Fr. Normand Paradis, s.c.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine